

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Conspie	Ltq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT****Directeur : MICHEL PAILLARÈS**Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.**JE RÉPOND A UN TURC**

J'allais aborder la question du mandat en Turquie, lorsque je reçois le billet suivant : « Les Turcs n'ont jamais massacré les chrétiens, c'est-à-dire les non-musulmans, pour le fait seul qu'ils sont les adeptes d'une autre religion. Les massacres que l'on attribue aux Turcs ont été provoqués par les éléments chrétiens qui voulaient reprendre leur indépendance politique au détriment de leur mère-patrie, la Turquie... Pourquoi les Juifs n'ont-ils pas été massacrés jusqu'ici par les Turcs ? cependant ce sont des non-musulmans, eux aussi. Donc, il ne s'agit pas d'un acte de fanatisme de la part du Turc, n'est-ce pas, Monsieur ? Voulez-vous bien nous éclairer à ce sujet ? Avec ses sentiments hautement respectueux, un de vos lecteurs turcs. »

Mon aimable correspondant me pose au sujet de l'Irlande une autre question qui ne m'embarrasse nullement mais que la censure m'interdirait de discuter. Ne compliquons pas les choses. Aussi bien je pourrais me dispenser de répondre à un billet qui n'est pas signé. Dans une discussion publique où l'on prend à témoins des milliers de personnes, on doit prendre crûlement ses responsabilités, à visage découvert ; il n'est pas permis de lancer une réponse derrière le voile de l'anonymat. Mais il m'importe fort peu, je ne laisserai pas tomber la balle dans le vide.

Les Turcs n'ont jamais persécuté, tué, martyrisé les chrétiens pour assouvir des haines religieuses ? Les massacres d'Arméniens et de Grecs seraient des exécutions purement politiques ? Oui, j'ai entendu dire tout cela même par des Européens. A Paris, à Londres, à Constantinople, j'ai vu des incrédules ou des sceptiques qui s'efforçaient de faire de l'esprit sur des « légendes » forgées de toutes pièces pour discréditer « le brave Turc » devant le monde civilisé. Ils nient l'évidence sans examen, sans contrôle. Ils n'ont que mépris, parfois même de la haine pour les chrétiens d'Orient ; leur sympathie très chaude, très ardente, très agissante, est toute acquise aux Turcs. Et plus ceux-ci s'encroîtent dans le passé et plus leurs thuriféraires les exaltent. Nous sommes alors en pleine fantaisie. Les romanciers et les poètes donnent libre carrière à leur brillante imagination, ils ferment obstinément les yeux sur les horreurs pour ne voir qu'un jeu éblouissant de couleurs et de lumières où chatoient les pierres précieuses, les riches étoffes, la mer bleue, et les fleurs tendres. Ils placent des décors de féerie, ils allument des feux de bengale et ils rêvent. Les Arméniens et les Grecs sont de grossiers matérialistes qui viennent troubler les joies de ce paradis. « Ils ne sont pas intéressants. Ils ne comprennent rien avec leurs appetits de spéculateurs aux beautés des mille et une nuits. »

Pauvres Turcs ! en les embrassant si fort, on les étouffe !

Leur bras ne fut jamais armé par le fanatisme religieux ? mais il semble que de graves historiens, venus de tous les horizons et de toutes les opinions se sont penchés, avec une attention impartiale et scientifique, sur les sanglantes hécatombes qui ont plongé les chrétiens de Turquie, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, dans la désolation et dans la détresse.

Certes, il y eut des éclaircies dans ces longues ténèbres. Mais au sortir de chaque saignée les rangs des infidèles étaient si clairsemés que le bras des égorgueurs pouvait se reposer. Les faveurs eux-mêmes ont des moments de détente, ils cuvent leur sang. Des régions entières n'ont pu se sauver que dans le reniement de leur Dieu et de leurs prêtres. Nous pourrions citer, à l'appui de ces affirmations mille faits, mille preuves. Tout cela, dites-vous, est faux ! Tout cela fut inventé ! Soit, j'y consens. Vous reconnaîtrez, mon cher lecteur anonyme, cependant, que des millions d'Arméniens et de Grecs ont été tués à diverses époques de votre histoire. J'ai lu dans vos propres journaux que ces forfaits sont condamnés par vos consciences et que de pareilles tragédies ne doivent plus se reproduire. Vous-même, du reste, vous écrivez : « Les massacres que l'on attribue aux Turcs ont été provoqués par les éléments chrétiens qui voulaient reprendre leur indépendance. » Donc, il y a eu des massacres, l'aveu tombe de votre plume. Vous les attribuez seulement à des causes qui n'auraient rien à voir avec l'Islam. Il ne s'agirait que de la répression d'actes portant atteinte à la souveraineté des sultans. Pour ne rappeler qu'un épisode, le massacre des Arméniens dans les rues de Constantinople, en 1896, serait dû à l'attentat de vingt-quatre comitadjis qui s'étaient emparés de la Banque Ottomane. Oui, c'est exact ; il y eut une audacieuse manifestation révolutionnaire qui visait à secouer l'apathie des grandes puissances que les cris des victimes ne semblaient pas émouvoir. Et après ? était-ce une raison pour assassiner des milliers d'êtres inoffensifs, pour égorger dans les rues et dans les maisons tous les Arméniens que l'on rencontrait ? Les conspirateurs avaient le droit de s'embarquer, sains et saufs, sur la *Gironde* ; les bourgeois hamidiens ne savaient frapper que les innocents. Pendant la guerre, direz-vous encore, les chrétiens ont servi d'espions à l'ennemi, et voilà pourquoi on les a tués. Les a-t-on jugés ? Non. On a tiré dans le tas sans autre forme de procès. On a fauché des multitudes entières de gens paisibles. On a tranché la tête à des femmes, sous les yeux des maris, on a écartelé des enfants, sous les yeux de leurs mères. Cent volumes ne suffiraient pas à rapporter les atrocités sans nom qui déshonorent, je ne dis pas Abdul-Hamid, mais les Enver et les Talaat de toute récente mémoire. Vieux et Jeunes Turcs ont commis les mêmes horreurs. Que ce soit la religion ou que ce soit la politique qui ait armé les tortionnaires, la distinction importe fort peu à l'humanité. Nous pouvons absoudre de telles monstruosités.

Le Turc fut toujours le maître depuis des siècles dans tous ces pays. Il avait pour lui la force. Seul il avait le droit de porter des armes. Il lui était facile d'imposer à tous le respect de l'ordre. Partout où il y a des gouvernements il y a des tribunaux. Ce sont les juges qui prononcent les jugements. Le bourreau lui-même est un fonctionnaire qui n'exécute que des sentences régulières et légales. Le couperet n'est pas au service des passions, il est au service de la Loi.

Done, la thèse de mon correspondant ne repose pas sur des bases solides. Dès qu'il y a massacre, il y a violence, il y a crime, et tout être civilisé doit le proscrire de l'Etat.

Il serait plus noble et à la fois plus habile de reconnaître la vérité ! Hésitons-nous, en France, à marquer au fer rouge l'inquisition, la St-Barthélemy, les Dragonnades, les noyades de Nantes ? Crime politique, ou crime relatif, c'est toujours un crime que rien ne légitime, surtout quand il atteint des multitudes.

Faites comme nous, messieurs les Turcs, corrigez-vous, abattez toutes les tyrannies, et surtout n'écoutez pas les flatteurs qui vous endorment avec leurs contes et leurs sophismes. Ce qu'ils repoussent chez eux, pourquoi l'approuvent-ils chez vous ? La vérité est une : que ce soit à Constantinople, à Paris ou à Londres, elle a partout le même visage.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES**Les tombes qu'on fleurit**

Des mains pieuses fleurissent aujourd'hui les tombes. Dans les cimetières, jardins des morts, vers lesquels les vivants s'acheminent en longue théorie, c'est tous les ans, à pareille date, comme un printemps somptueux, local et éphémère, où toutes les prières, toutes les tendresses et toutes les pensées ressuscitent les existences trop tôt fauchées.

Mais, en ce jour, où l'on aime à se rappeler que pour la première fois depuis l'affreuse guerre, les hécatombes sont interrompus qui, en multipliant les morts au champ d'honneur et les deuils dans les familles, ne permettaient pas à chacun de fêter dignement ses chers disparus, c'est des millions de morts que l'on fête, d'un cœur fraternel pour tous, c'est l'humanité dans son idéal, c'est la patrie dans l'union sacrée que notre souvenir ému célébre dans les cimetières, à travers le monde. Les morts de la guerre sont pleurés non seulement par leur famille, mais par tous ceux, de nationalité diverse qui se réjouissent de la libérété dans la victoire.

Nous devons à leur mémoire une douce et pieuse pensée. Qu'ils aient ou non la tombe de repos ou la stèle de gloire, qu'ils soient épars, héros anonymes et bénis, dans les champs de bataille ou dans les flots profonds, ils sont les morts sacrés dont le souvenir doit être cher à ceux qui les ont aimés comme à ceux qui ne les ont pas connus. Le monde nouveau leur doit le meilleur de son heureux destin. Si le calendrier exige que nous pensions plus spécialement à eux le 2 Novembre, la liberté des peuples nous rappelle tous les jours de l'année notre devoir envers eux. Ils n'auront pas aujourd'hui des fleurs sur leur tombe. Mais tous les vivants auront pour eux une pensée d'amour et de gratitude, fleur autrement vivante que les chrysanthèmes d'une saison amoncelés dans les nécropoles.

VIDI

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

L'Amérique et l'Arménie

Paris, le 29 octobre.

On déclare dans les cercles de la Conférence que la commission américaine qui fut envoyée en Arménie pour étudier la situation, conseillerait vivement d'accepter le mandat pour ce pays. Mais il y a une tendance contraire dans certains milieux américains qui repousseraient toute intervention, soit en Turquie soit en Arménie.

M. Venizelos est attendu
à Athènes

Athènes, le 29 octobre.

On annonce l'arrivée de M. Venizelos pour la première quinzaine de novembre. M. Politis viendrait aussi pour quelques jours et repartirait pour Paris comme délégué de la Grèce à la Société des Nations.

La retraite de M. Clemenceau

Paris, le 30 octobre
Il se confirme que M. Clemenceau est

LA POLITIQUE

On parle peu ou point du Japon. Il n'y a pourtant pas bien long-

temps que les regards se tournent anxieusement vers l'Extrême-Orient d'où l'on espérait voir surgir les petits « Japs » se ruant au secours du tsar russe ébranlé. A ce moment le « rouleau compresseur » faisait machine arrière et les troupes allemandes s'ouvraient à coups de canon la route de Pétrrogard.

Au fond on n'a jamais su pourquoi l'intervention japonaise ne s'était pas produite alors qu'elle pouvait être si utile. Toutes les raisons données à cette abstention ne l'expliquent pas, mais en cherchant bien il serait sans doute possible de trouver à Washington le mot de l'énergie. L'affaire du Chantoung me semble assez symptomatique, et aussi la non-acceptation par M. Wilson du principe de l'égalité des races. Ces deux oppositions du président jetent une lueur dans les ténèbres du passé. Le Japon paraît sortir de la guerre sans grands avantages, alors qu'en fait il est un privilégié. La paix lui laisse une armée intacte, une flotte militaire bien entraînée, une marine de commerce accrue dans de larges proportions, des ressources financières provenant de la vente faite aux alliés et aujourd'hui à Koltchak de matériel et de matières premières, une industrie en pleine activité et qui n'a pas besoin d'être transformée. Ses créances sur la Chine ont doublé, ce qui lui permet de prendre des sûretés pour engrangier le paiement. Si le Chantoung ne devient pas un siège nippon, les droits économiques acquis par Berlin sont transférés à Tokio, et les Japonais sont toujours en Mandchourie. Le gouvernement du Mikado a bien obtenu de Pékin aussi quelques concessions minières qui ne sont pas les moins riches, et à proximité de celles-ci, la construction de plusieurs lignes de chemins de fer. Enfin, dans l'exploitation de la Chine, les intérêts spéciaux du Japon sont reconnus par les alliés. On peut ainsi mesurer le chemin parcouru depuis Moukden.

(15 lignes censurées)

change des populations, il est vrai qu'au cours de l'année 1914 on avait entamé des négociations à cet effet dans l'intention, selon la conception du gouvernement hellénique, de prévenir la guerre qui menaçait d'éclater entre les deux pays. Malheureusement la guerre, décidée à Constantinople, a eu lieu ; par conséquent cette raison n'existant plus actuellement, on ne saurait, après la guerre, justifier la mise en avant du projet d'échange des populations.

Il est complètement contraire à la vérité que les Grecs de Turquie aient commencé à émigrer de leur propre volonté en prétendant qu'il en étaient chassés. Au contraire leur expulsion organisée constitue un fait attesté par des témoignages authentiques et confirmé par les ambassadeurs des Grandes Puissances. Il est en outre généralement notoire qu'il y eut une politique de turquisation de l'Empire Ottoman et par conséquent de l'extinction des éléments non-musulmans et particulièrement des populations grecques de la Turquie. C'est dans ce but que l'on avait poursuivi, et pratiqué l'immigration des Musulmans de la Bosnie et de l'Herzégovine avant la guerre balkanique. C'est à cette intention qu'on a, après la guerre balkanique, organisé et exercé par des crimes inouïs la persécution des populations grecques de la Thrace et de l'Asie-Mineure, persécution qui avait forcé ces populations à se sauver en Grèce et qui ne fut arrêtée qu'à l'ultimo du gouvernement hellénique. C'est dans le même but, enfin que pendant la guerre mondiale on avait mis en pratique la déportation et l'extermination des populations grecques en Turquie.

Constantinople, le 19 novembre.

Denikine et les insurgés du Daghestan

Les délégués de l'armée volontaire et ceux des insurgés du Daghestan ont entamé des pourparlers, en vue de régler à l'amiable le différend qui les divise. Les Daghestanais se montraient disposés à une solution conciliante. Mais par suite d'intrigues étrangères, les combats avaient recommencé.

CABINET DE CONCENTRATION EN ARMÉNIE

Le parti tachnakiste, qui détient virtuellement le pouvoir à Erivan, a consenti à la formation d'un cabinet de concentration. Des membres du parti populaire ainsi que des personnalités neutres feront partie de la nouvelle combinaison.

ECHO ET NOUVELLES

Colonne française

La Ligue du Souvenir a l'honneur d'inviter les Françaises et Français de la colonie à assister ce matin jour des Morts, à 10 heures précises, à une messe qui sera célébrée dans la chapelle du cimetière de Férekeug, en mémoire de nos braves et regrettés soldats et marins dédédés à Constantinople depuis l'occupation.

Une bénédiction des tombes suivra la cérémonie.

Les Françaises et Français qui apporteront des fleurs sont priés d'avoir principalement des fleurs détachées, afin que les tombes de nos chers disparus en soient toutes ornées.

Patriarcat Chaldéen

Nous apprenons que Mgr Jacques Benna qui vient d'arriver de Rome, serait nommé vicaire du patriarche Chaldéen à Constantinople, en remplacement de Mgr Bajary qui, comme on sait, fut récemment victime d'un accident d'automobile.

Don princier

M. Zadourian, propriétaire de puits de pétrole à Bakou, a fait don d'un million de roubles à l'armée volontaire du général Denikine. Il a également affecté un million de roubles aux besoins de la république arménienne du Caucase.

Chez le Prince Héritier

Le Cheik-ul-Islam, Ibrahim effendi, et le Ministre de l'Intérieur Damad Chérif Pacha, se sont rendus hier au Palais de Dolma-Bagché du Prince Héritier pour l'entretenir de la situation intérieure du pays.

A la Sublime Porte

Le conseil des ministres s'est réuni hier, et s'est occupé de diverses questions importantes portées à l'ordre du jour. La requête que les fonctionnaires avaient soumise il y a quelques jours, au grand vizirat au sujet de l'amélioration de leur situation a été transmise aux fins d'examen au ministère des finances. Le conseil a pris connaissance également du mémorandum remis par le parti de l'Entente Libérale, mémorandum relatif à son abstention complète des élections.

La commission de la paix a siégé également hier, sous la présidence de Tevfik pacha. Cette commission a continué l'étude des dossiers remis par les diverses sous-commissions.

Mahmoud Sadik bey, président de l'Entente Libérale et Vasfi effendi, membre de ce comité, se sont entretenus avec le grand vizir. Il nous revient que le but de leur visite concernait le mémorandum qu'ils avaient présenté au grand vizirat.

Ministère de la guerre

La nouvelle relative à une réintégration dans les cadres de l'armée active de plus de 100 officiers mis jadis à la retraite par Enver pacha sans motif légal est prémature.

Le ministère de la guerre est décidé à ne pas élargir ses cadres avant la conclusion de la paix.

Ministère des Finances

Le ministère des finances s'est adressé au Conseil d'Etat pour demander si le traitement alloué à l'ancien Cheik-ul-Islam unioniste, Moussa Kiazim effendi, doit continuer à lui être servi.

Le susdit ministère demande également au Conseil d'Etat une décision pour la perception des droits de douane sur les bonbons et les sucreries venant de l'étranger. En outre, le ministère demande l'avis du susdit conseil sur le mode de paiement des arrérages des fonctionnaires rentrant des provinces occupées.

L'adjudication définitive du lot de 500.000 kgs de tabac aura lieu aujourd'hui.

La Commission de l'Unification des achats du Malié a clôturé hier l'adjudication de la fourniture de divers légumes et de 450.000 kgs de blé nécessaires au ministère de la guerre et de 500 mille kgs de farine demandés par le Ministère de la marine.

Au Phanar

Le Saint-Synode, au cours de sa séance d'ier, a examiné de nouveau la question serbe. Lecture a été donnée de la proposition de M. Gabrilovitch à la contre-proposition du patriarche œcuménique.

Une Conférence sur Constantinople

La série des conférences au Lycée de Galata-Seraf se poursuit. Monsieur Mendel a traité cette semaine avec une maîtrise sans égale du rôle de Constantinople dans le passé et dans le présent. Appuyé sur une science historique aussi vaste que profonde, le conférencier traça en des raccourcis saisissants les grandes étapes

que parcourt cette cité unique, qui n'a vu diminuer son importance économique que pour devenir un des principaux centres politiques du monde.

Les douanes

Par suite de la quantité considérable de marchandises importées de l'étranger les entrepôts et le personnel des douanes sont littéralement débordés. De nouveaux immeubles seront loués pour servir de dépôts à ces marchandises. Les recettes journalières sont de douze mille livres turques environ. Les principaux articles importés sont, le sucre, les cuirs, les tissus, le riz, les chaussures, les vêtements.

La question du Chirket

Le procès-verbal des nouvelles majorations des billets du Chirket soumis à la sanction impériale, prévoit une majoration jusqu'à concurrence du quintuple des prix anciens pour le public et du quadruple du même prix pour les fonctionnaires. Ces majorations seront, toutefois, provisoires ; elles ne seront établies d'une façon définitive qu'après une enquête du gouvernement.

L'Université Ottomane

Les professeurs des quatre facultés de la capitale se sont réunis, hier au local de l'Université de Stamboul, sous la présidence de Mazhar pacha, doyen de la faculté de médecine, en vue de procéder à l'élection du nouveau recteur de l'Université pour l'année scolaire 1919-20. Le Dr Ressim Euner pacha, a été élu à la presque unanimité des voix, recteur de l'Université de Constantinople.

Le nouveau recteur est le fondateur du Croissant-Rouge Ottoman dont il a été la cheville ouvrière ; il a su se faire un nom, non seulement en Turquie, mais aussi à l'étranger où il a représenté le Gouvernement Ottoman dans les différents congrès médicaux et des Croix Rouges. Le Dr Bessim-Omer pacha est en outre président de l'association pour la lutte contre la tuberculose.

La voirie

La préfecture de la ville avait reçu les pièces en caoutchouc qu'elle avait commandé. Elle sera bien-tôt en mesure d'utiliser les huit camions, marque Daimler, qu'elle avait achetés pour le service de la voirie.

Les enquêtes continuent

La commission chargée d'enquêter sur les abus commis, au cours de la guerre générale, à Berlin, à Vienne ainsi qu'à Bucarest (lors de l'occupation militaire), par les commissions d'achat, a commencé ses travaux. Les abus portent sur un nombre considérable de wagons de céréales.

Les appontements des fonctionnaires

Aucun emprunt ni avance ne devant être conclus jusqu'à la signature de la paix, le ministère des finances, pour assurer le paiement du traitement des fonctionnaires, a décidé de procéder à la vente de deux millions de kilos de tabacs et d'une grande quantité d'étain. Le ministère s'occupe de réaliser la plus grande économie dans les dépenses de son département.

Dans la gendarmerie

Le colonel Hilmi bey, chef de l'inspection générale de la gendarmerie ottomane à Smyrne, vient d'être nommé commandant général adjoint de la gendarmerie ottomane.

Le colonel Hilmi bey a fait ses preuves au Hedjaz, en Syrie, à Andrinople, à Smyrne et à Constantinople. Le nouveau commandant général adjoint a eu hier un long entretien avec le général Foulon et Kémal pac a, commandant en chef de la gendarmerie.

Le truc des pickpockets

Quelques filous avaient hier la nuit déposé à Taxim sur le trottoir, une enveloppe dans laquelle se trouvait une pièce d'or. Hadji Moustapha effendi, ayant voulu ramasser cette enveloppe, trois voleurs se sont approchés de lui et sous prétexte de chercher la pièce d'or qu'ils disaient avoir perdue, ils ont subtilisé de Hadji Moustapha effendi deux billets de 50 Lts.

Le vol du Musée de l'Evkaf

L'enquête menée depuis plusieurs mois au sujet du vol commis au musée de l'Evkaf vient enfin d'aboutir. Salih bey, employé de ce musée, a été reconnu coupable du vol de 206 tapis «sédiades», ainsi que de queues de chevaux enrichies de brillants appartenant à des princes impériaux. Hakkı bey ex-directeur du Musée, reconnu coupable de complicité, sera également poursuivi.

La peste

Les quatre nouveaux cas constatés ayant, ayant été reconnus comme des cas de peste, il est recommandé à la population de se conformer aux mesures d'hygiène prescrites par les autorités.

On enlève les enfants

Depuis quinze jours on ne parle ici que de rapts d'enfants. Par quoi ces malheureux marmots sont-ils enlevés ? Mystère. Les autorités compétentes sauront trouver le coupables. Du reste ces enlèvements sont restreints. Ceux qui orientent des proportions considérables ce sont ceux de Tiring, Galata. Là la foule enlève comme des petits pains, les complets à 10 Lts et les chaussures américaines solides chic et bon marché. Profitez de cette excellente occasion.

S. M. le Sultan et le Congrès musulman de Londres

Le président du Congrès musulman, qui vient de se réunir à Londres a adressé le télégramme suivant à S. M. I. le Sultan :

Le congrès musulman de Londres, composé de Sunnites, de schites et d'autres confessions a formulé aujourd'hui des vœux à votre intention et a confirmé ses sentiments de fidélité inébranlable envers votre Majesté en la recherche des affaires ; partout vous êtes conduits par des portefaix plongeant sous leur fardeau, votre marche est arrêtée par les nombreux chariots à beoufs, chargés de colis volumineux, de marchandises de toutes sortes ; sur les quais et dans le port on voit bon nombre de vapeurs de toutes nationalités qui apportent les produits indispensables à la vie de cette grande cité et dirigent vers leurs ports d'origine les marchandises précieuses qui constituent une si riche exportation pour le pays.

Le Président Marmarac Pikenhou

D'ordre impérial, le grand-vizir a télegraphié au président du Congrès la réponse suivante :

S. M. I. le Sultan a pris connaissance de la dépêche lancée par le congrès musulman de Londres, et exprimant des vœux et des sentiments de respect à l'adresse de Sa Majesté. L'expression de ces sentiments sincères a causé une vive satisfaction à notre souverain et Khalife qui a bien voulu me charger d'en faire part au Congrès.

En quelques lignes...

Des pourparlers sont engagés entre le Patriarche arménien et la Direction générale de la police au sujet de l'évacuation, par cette dernière, du Han-Sanassarian qu'elle occupe actuellement.

La Sûreté examine les statuts du nouveau parti, Selam-i-Islam (Salut des Musulmans).

— Des mandats-postes demeurés en souffrance ne pourront être payés tant que la direction des postes et télégraphes n'aura pas réussi à combler son déficit.

— L'arrivée à Constantinople d'Izzet pacha Holo, deuxième secrétaire du Sultan Abdul Hamid avait été annoncée puis démentie. L'Akcham revient à la charge en déclarant que l'ancien dignitaire de la cour hamidième est attendu ici.

— La police intercalée a saisi sur un vapour venant de Roumanie la somme de 125 millions de roubles. Une paille !

— Le Terdjuman remarque que depuis quelque temps les Russes de Constantinople vont s'installer à Belgrade. Le journal invoque comme motif que la vie coûte meilleur marché dans la capitale serbe et que le cours du rouble y est plus élevé.

— Sir Adam Block, représentant des banquiers anglais auprès de la Dette Publique Ottomane, est rentré hier ici.

— M. Nicolas Théochari, fils de l'ancien huissier du patriarche œcuménique s'est suicidé à son domicile à Balata. Il laisse une veuve et des orphelins.

AUTOUR DES ÉLECTIONS

Au Congrès national

La réunion qui devait avoir lieu avant-hier au Congrès national entre les représentants des différents partis, n'a pu être tenue par suite de l'absence de plusieurs délégués. Cette réunion est fixée pour aujourd'hui. L'ordre du jour comporte l'établissement de la liste des candidats de la circonscription de Constantinople.

Le parti socialiste

Les socialistes ont tenu avant-hier une réunion au théâtre «Chark». De longues délibérations ont eu lieu sans qu'aucune décision ait pu être prise.

Les abstentionnistes

Certains journaux turcs, contrairement au démenti de Moustafa Arif bey dans le Terdjuman, déclarent que le parti Southé Sélamet (Paix et Salut), à l'exemple de l'Entente Libérale, s'abstient de prendre part aux élections.

Le parti national kurde adopterait également la même attitude tout en publiant une déclaration à cet effet.

Bulletins de vote

La préfecture de la ville s'est adressée à la Sublime Porte pour s'informer si à l'avenir les bulletins imprimés devaient être acceptés ou non.

Le "Times" et la situation en Turquie

Le Times écrit au sujet du mouvement national : « Les élections turques ne se feront pas avec impartialité. On ne sait pas si c'est l'Union reconstituée par Moustafa Kémal qui l'emportera ou le parti Milli-Ahrar, qui est un peu plus modéré. »

RENCONTRES EN PERSE

Dans l'Azerbaïjan persan, diverses tribus se sont insurgées contre le gouvernement central. Le mouvement est dirigé par Kulchuk Khan. A un moment donné, les forces de ce dernier, se virent enlevées par les troupes gouvernementales. Mais par une audacieuse attaque, Kulchuk Khan réussit à percer les lignes d'investissement et à s'échapper.

Les combats de Zankézour

Le journal Azerbaïjan publié à Bakou annonce que des forces arméniennes, assez importantes, venant de Zankézour, ont assailli les villages de Sob et Piré-djan. Au cours de l'attaque contre Sob, deux musulmans auraient été tués et un blessé. Les Arméniens auraient emporté près de 500 têtes de bétail.

CHRONIQUE COMMERCIALE

La Scène et l'Ecran

Programme du Dimanche, 2 Novembre

PERA

Ciné-Amphi — Ames de fous.
» Luxembourg — Le pirate de l'air.
» Palace — Le jaguar.
» Orientaux — Le drame d'une nuit.
» Américain — Ma vie pour toi.
» Eclair — La nouvelle aurore.

MODA-CADIKEUY

Théâtre Apollon.—Ames ennemis.—Ma femme est folle.

Théâtre Arménien.

Une représentation patriotique arménienne a été donnée au Théâtre des Variétés par l'excel lent artiste arménien des théâtres russes M. Libounian à laquelle a assisté également le patriarche Mgr Zaven. C'est la première fois qu'un patriarche assiste à une représentation théâtrale. M. Libounian paraîtra ces jours-ci dans le rôle d'Uriel Akosta.

POUR TROIS JOURS SEULEMENT

Films Palestiniens

Au Cinéma "Apollon", (Buyuk-Hendek)

Dernières représentations de la 1re Série en trois parties : aujourd'hui 2 novembre, lundi 3 et mardi 4 novembre matinées et soirées à 2, 4, et 9 heures du soir. Prix des places réduits : Réservees pistas 120, premières 80, secondes 50 et entrées 30, loges Lqs. 37.

LA BOURSE

1 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.	
Livre Sterling...	338	20 Lires..... 167 —
20 Francs...	194	Dollars... 80
» Drachmes	272	20 Marks... 65

DERNIÈRES NOUVELLES

La mission de Fezzi pacha

L'iradé impérial relatif à la mission du général de brigade d'état-major Ahmed Fezzi pacha — qui doit enquêter sur les faits qui se sont produits depuis l'occupation de Smyrne, veiller à l'installation des émigrés, entendre sur place les réclamations et les plaintes, et, en même temps, se rendre compte de la situation actuelle des troupes qui ont pris position derrière ce front — a été promulgué le 29 octobre. En conséquence, Ahmed Fezzi pacha quittera demain notre ville, avec sa suite.

Fezzi pacha prendra aussi contact avec les chefs du mouvement national. Il s'informera des rapports de l'organisation nationale de cette région avec le parti de Moustafa Kémal pacha, ainsi que des idées de cette organisation au sujet du gouvernement actuel.

Ahmed Fezzi pacha recevra aujourd'hui de l'état-major général toutes les instructions nécessaires.

Une mission en Anatolie

La nouvelle publiée par une feuille de Galata, au sujet de l'envoie d'une nouvelle mission en Anatolie n'est pas conforme à la réalité. Au ministère de l'intérieur il nous a été déclaré qu'aucune mission de ce genre ne doit partir pour l'intérieur.

Le nouveau mutessarif d'Aidin

Djavid bey, ex-gouverneur de Nigde que les forces nationales avaient fait des tuer, vient d'être nommé gouverneur d'Aidin.

Un inspecteur du ministère de l'intérieur à Adalia

Un inspecteur du ministère de l'intérieur se rendra dans quelques jours à Adalia pour procéder à une enquête.

L'union des ingénieurs arméniens à M. Wilson

Il vient de se constituer en Amérique une Union des ingénieurs arméniens dont le but est de se consacrer à l'organisation de l'Arménie. Ce groupement se propose d'y envoyer des ingénieurs de mines, à l'effet d'étudier le pays et ses richesses naturelles ainsi que des artisans arméniens. Elle s'adresse à M. Wilson une dépêche où elle lui annonce qu'elle se met à son entière disposition dans l'œuvre d'organisation de l'Arménie.

Officiers américains dans l'armée arménienne

On mande de Tiflis que 10 officiers américains — 5 colonels et 5 capitaines — sont arrivés dans cette ville. Ils se rendent à Erivan pour être incorporés dans l'armée arménienne.

T.S.F. AMÉRICAIN

France

L'alliance franco-anglo-américaine

Le New-York Tribune apprend de Paris que dans un banquet M. Hanoteaux a déclaré que pour la France une alliance

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

L'altitude de l'Amérique

Du Vakil :

La dépêche que nous avons donnée hier et selon laquelle on n'attendrait pas la décision du Sénat américain pour entamer les négociations de paix avec la Turquie, n'a certainement pas échappé à l'attention de nos lecteurs. La conclusion à tirer de cette nouvelle est que, pour le moment, il ne sera pas question d'un mandat sur notre pays. D'autre part, les informations venues d'Amérique montrent que, dans ce pays l'opinion publique en général est hostile à l'idée d'un mandat, estimant que les Etats-Unis doivent, autant que possible, se tenir à l'écart des affaires européennes. Pour ce qui est d'une autre puissance mandataire que l'Amérique, il n'en fut jamais sérieusement question. D'autre part, étant donné que l'on a renoncé depuis longtemps aux projets de mandats multiples, il serait nécessaire de discuter notre paix sur des bases absolument nouvelles.

Le Vakil pense qu'il sera possible à la Turquie d'obtenir une paix basée sur le principe de l'indépendance complète. Il compte fortement, pour cela, sur l'appui de l'Amérique, celle-ci étant au plus haut point désireuse de voir s'établir ici un gouvernement bon, honnête et réfractaire à l'influence et aux intrigues étrangères.

Restent les questions de la situation des non-musulmans et du régime capitulaire.

Mais, ajoute le Vakil, pourvu que nous formulions sous ce rapport certaines propositions raisonnables, là encore nous pourront, fort probablement, compter sur l'appui moral des Etats-Unis.

La feuille turque ajoute :

« Quant à l'instauration dans notre pays d'un gouvernement bien organisé et ami du progrès, pour atteindre ce but, nous avons, avant tout, besoin d'argent. Or l'Amérique seule pourra nous fournir cet argent sur des bases exclusives.

vement économique? Il n'existe aucun autre pays étranger qui soit en situation de faire, contre de simples intérêts à toucher. Or, pour inspirer confiance à l'Amérique, la voie la meilleure est de tirer parti dans une vaste mesure, de l'activité des spécialistes américains, dans nos organisations gouvernementales.

Les puissances alliées avaient, avant nous-mêmes, proclamé l'indépendance de l'Arménie. Elles reconnaissent la légitimité de nos revendications déjà aux jours où la guerre exercit encore ses ravages.

Maintenant les hostilités ont cessé. La paix avec l'Allemagne est signée. Les comptes sont également réglés avec les autres pays. Il ne reste plus que la Turquie et la question des peuples émancipés de Turquie.

Or cette question ne dépend pas de la volonté ou des préférences de telle ou telle puissance, mais de l'arrêt collectif des puissances alliées qui, toutes, sont d'accord au sujet de la nécessité de liquider la question turque et de délivrer les peuples qui, depuis des siècles gémissoient sous le joug de la tyrannie.

Reste la question du mandat.

Mais ce n'est pas uniquement du côté de l'Amérique que le peuple arménien a tourné ses regards. Toute puissance faisant partie de la Ligue des nations serait accueillie en Arménie à bras ouverts.

L'Amérique n'a pas encore dit son dernier mot. Mais les autres puissances non plus ne l'ont pas dit.

Nous autres Arméniens, nous n'attendons pas le mot d'une seule puissance. Nous attendons la réponse collective des puissances.

Et nous désirons et demandons de plein droit que cette réponse, elles ne la retardent plus.

Ma profession de foi

Du Sabah :

L'article de tête de ce journal, dû à la plume de son nouveau rédacteur en chef Loutfi Fikri bey, est une profession de foi.

Loutfi Fikri bey compare l'Etat actuel de la

DEPÈCHES DES AGENCES

Angleterre

Le représentant britannique à Danzig

Londres, 31 T.H.R. Un télégramme de Berlin annonce que Sir Reginald Tower a été nommé Haut-Commissaire britannique pour Danzig, en base de traité de paix. Il prendra possession de son poste à la fin de novembre.

Les membres de la mission militaire anglaise sont arrivés à Danzig.

Sir Reginald Tower a fait toute sa carrière dans le service diplomatique et a été membre de plusieurs commissions. Il a occupé des postes diplomatiques à Constantinople, Madrid, Copenhague, Washington, Pékin, de Siam.

Italie

Un discours de M. Turatti

Rome, 31. T.H.R. — M. Turatti a prononcé un long et documenté discours contre le blocus.

France

Un dîner en l'honneur

du Shah de Perse

Paris 31. T.H.R. Le Shah de Perse a présidé un dîner offert en son honneur par le ministre de Perse à la Légation. Le ministre des affaires étrangères M. Pichou, M. Léon Bourgeois et tous les représentants diplomatiques des Pays Alliés et associés y assistaient.

Les effets du manque de charbon à Paris

Paris, 31. On craint que les pires restrictions de la guerre ne soient dépassées à Paris pendant l'hiver prochain, par suite du manque de charbon. On s'attend à ce que les lignes du Métro et les trams arrêtent leur service à 8 heures du soir; que les restaurants soient obligés de fermer à la même heure, et qu'enfin, les théâtres et cinémas ferment aussi.

Déjà, l'électricité, dans les hôpitaux, est supprimée partiellement jusqu'à 5 heures de l'après-midi et le service des trains est réduit partout.

On réduit aussi l'éclairage des rues laissant la capitale dans une obscurité aussi profonde que pendant les raids des Goths et de Zéppelins. Les fabriques commencent à fermer par suite du manque de combustible. On annonce ici que le syndicat américain du charbon aurait promis d'expédier en France cet hiver six millions de tonnes d'anthracite. T.H.R.

M. Claveille dans les régions dévastées

Lille, 31 T.H.R. — Au cours de sa tournée de visite qu'il effectue dans les centres des régions dévastées, M. Claveille, ministre des travaux publics et des transports, s'est arrêté à Lille, mercredi soir.

Le ministre a pris connaissance de la situation due à la crise des transports, il a envisagé les mesures à prendre pour y remédier.

M. Claveille a visité ensuite en détail la gare de St-Sauveur avant de partir dans la direction de Cambrai.

France et Japon

Paris, 31 T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères et Mme Pichon offriront un déjeuner en l'honneur de la dé-

Turquie à celui d'une personne qui a souffert d'une grave et longue maladie. Cette maladie qui a valu au pays les crises les plus terribles — date du rétablissement de la Constitution.

La Turquie — absolument inexpérimentée en révoltes — subit toute l'action du microbe révolutionnaire. Bien que la période des grandes fièvres soit passée, le malade garde toujours le lit... Pourra-t-il le quitter? Cela dépend de la Conférence de Paris.

Loutfi Fikri bey estime que — vu l'absence des grandes fièvres — il est possible de suivre aujourd'hui une politique légale et constitutionnelle. Il juge même que la situation s'y présente fort bien.

En ce qui concerne la ligne de conduite dans le Sabah, Loutfi Fikri bey s'exprime ainsi :

Il est évident que le Loutfi Fikri d'aujourd'hui ne saurait être celui d'il y a dix ans, car autrement on devrait en déduire que de toutes les expériences acquises au cours de ces deux lustres, de toutes les réflexions de toutes les observations faites durant cette période, aucun enseignement n'a été tiré, ce qui n'est pas juste.

D'autre part, on doit reconnaître que le moment actuel ne se prête pas non plus à des sévérités exagérées. A l'heure présente, il serait plus utile d'agir avec équité et modération. Par conséquent, dans mes articles, je conseillerai, dans la mesure du possible, le ton dicté par la modération et le sang-froid. Je ne m'efforcerai pas d'imposer à mes adversaires par la vivacité. Je tâcherai de les convaincre par la raison et la logique.

La Turquie et la question de la paix

Du Tasvir :

La majorité du Sénat et de l'opinion publique américaine est opposée à l'acceptation d'un mandat par les Etats-Unis. L'avantage qu'il y a pour nous dans le refus de cette puissance à accepter la tâche dont on veut la charger réside en ce qu'à la suite des enquêtes faites en Anatolie par les missions officielles américaines, certaines opinions erronées au sujet de la situation intérieure de la Turquie se sont modifiées et des courants favorables aux Turcs se sont manifestés dans la grande république ombrienne.

Il est évident que l'abstention de l'Amérique est susceptible d'accélérer la conclusion

d'égation japonaise. L'ambassadeur japonais M. et Mme Matsui y assistent ainsi que les personnalités diplomatiques militaires japonaises présentes à Paris.

La presse française enregistre avec satisfaction la ratification, par le Japon, du traité de Versailles et souhaite maintenant la prompte ratification par les Etats-Unis, ce qui permettrait la mise en vigueur complète du traité.

Une souscription en l'honneur

de Saint-Cyr

Paris, 31. T.H.R. — Le maréchal Pétain s'inscrit le premier sur la liste des souscriptions en vue de l'érection d'un monument aux 6.000 officiers sortis de St-Cyr morts pendant la guerre.

Allemagne

L'Allemagne proteste contre le blocus de la mer Baltique

Paris 31. T.H.R. — Dans une note parvenue jeudi soir à Paris, le gouvernement allemand proteste contre le blocus de la mer Baltique disant notamment qu'il ne peut reconnaître aucune raison militaire au maintien du blocus; et par conséquent il demande à l'Entente que les mesures prises soient maintenant complètement levées.

Le paiement en or des droits de douane

Berlin, 31. T.H.R. — Après avoir consulté les groupes parlementaires le gouvernement décide de demander aux puissances de l'Entente d'abandonner leur opposition au paiement en or des droits de douane.

Dans le cas où l'Entente refuserait d'admettre cette demande, le décret ordonne les paiements en or sera retiré.

L'ambassade allemande à Paris

Zurich 31 T.H.R. — Le gouvernement allemand a publié un communiqué annonçant officiellement que le comte von Brockdorff Rantzau ne sera pas désigné pour représenter l'Allemagne à Paris et que le baron von Lersner remplira momentanément les fonctions de chargé d'affaires, jusqu'à ce que le représentant allemand dûment nommé arrive à Paris.

Pologne

Ratification du traité de paix

Varsovie, 31. A. I. — On annonce officiellement que le chef de l'état-major polonais, le général Pojsudski, a ratifié le traité de Versailles.

On demande

de suite appartement meublé à Paris, au niveau entre Tunnel et Harnié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nasch bay, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

BRASSERIES RÉUNIES (BOMONTI-NECTAR)

Société Anonyme Constantinople

Messieurs les actionnaires et porteurs de Bons de Jouissance des Brasseries Réunies (Bomonti-Nectar) S. A. sont informés que le Conseil d'Administration a décidé de payer le solde du dividende pour l'exercice 1918-1919.

Ce solde est payable aux porteurs de la Suisse et de l'étranger exclusivement à partir de samedi 1er novembre a. c. aux guichets de la Banque Fédérale à Genève par

Frs. suisses 25 par unité d'act. (Coupon No 12) et » 25 » de bon () » 13 aux porteurs de Constantinople et de la Turquie par

Ltq. 3,70 par unité d'Action (Coupon No 12) et » 3,70 » de bon () » 13 aux guichets de la Société à Galata, Azérihan Han, de 10 à 12 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir excepté les vendredis et dimanches et jours fériés.

Des Bureaux sont mis à la disposition des porteurs, aux bureaux de la Société.

Constantinople, le 29 octobre 1919.

Le Conseil d'Administration.

(2)

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BELOS (HAUT BOSPHORE) Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PERA 1770.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kirli Kozlou.
Galata Meymanetli Han No 913

LAITERIE ET CONFISERIE**Bojou Frères**

Galata, Karakeuy No 11-18.

Pour les Contantinopolitains qui du matin au soir affluent dans notre établissement le présent avis est superflu.

Il s'adresse plutôt aux étrangers qui ne trouveront nulle part un centre d'amusement aussi gai et aussi bien fréquenté que le nôtre et où ils goûteront de succulents gâteaux et laitages.

Prochainement arrivent

Les excellents et renommés Cognacs de

MRS J. SAUVION ET CIE
(COGNAC-CHARENTE)

MAISON FONDÉE EN 1835

Pour toutes commandes s'adresser à l'Agent Général pour la Turquie M. CONSTANTIN PRÉLORENZO.

Yannissopoulou Han, Galata (3^e étage)

GALATA, ESKI GHIMROUK.

CAFÉ-BRASSERIE SMYRE**CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY**

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES
SERVICE EMPRESSÉ
PROPRETÉ SANS PAREILLE

CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Pétra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

intimes et médiocrement spacieuses, marchant sur la pointe du pied, faisant le moins de bruit possible. Il considérait sous les vitrines les autographes d'hommes célèbres, les curiosités calligraphiques, les manuscrits enluminés, puis dans la galerie de peinture et la galerie des portraits, les modèles de temples, les reliques vénérables, il contempla, il aurait voulu toucher la guitare de Percy Bysshe Shelley.

En sortant de la Bodléienne, il fit au hasard quelques pas et se trouva au bout de Broadstreet, soudain devant la grille du Sheldonian au théâtre orné de bustes caricatures; et ce dernier trait lui révéla ce qu'il ignorait encore de la physionomie d'Oxford, cette jovialité scolaistique, qui fait bon ménage avec les protocoles rigoureux et le culte des traditions. Il put voir aussitôt l'autre visage de la Varsity; car il entra dans le théâtre, où il n'accorda que peu d'attention au plafond qui représente le triomphe de la Religion, des Arts, et des Sciences sur l'Envie, l'Ignorance et la Rapine; mais il sut par son Baedeker qu'en vertu d'un immémorial usage, sur ces gradins à présent violettes se réunissent chaque année, pour les Encenia et la collation des «degrés», les maîtres tous fourrés, les élèves costumés bizarrement, foule bruyante, volontiers frondeuse; on y lit des essais des poèmes; parfois des poèmes Grecs.

En redescendant vite l'escalier circulaire qui tourne dans une demi-obscurité autour de la salle ronde, Philippe reçut comme un nouvel élan, et courut sans reprendre haleine visiter l'Ashmolean Museum, Divinity-school, Balliol College.

Il continuait de ne négliger aucun détail, et croyait toujours s'abstenir de généra-

GUIDE DE LA GRÈCE**N. INGLESSI**

Édité par la Société de Publicité L'ORIENT
paraîtra le 31 Décembre

Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce par ordre alphabétique et par profession. Système parfait pour trouver tout renseignement concernant la Grèce officielle la Grèce commerciale, la Grèce mondaine.

Cartes et illustrations orneront cette publication dont la somptueuse apparition sera sensationnelle pour la Grèce.

Pour tous renseignements, souscriptions et abonnements, s'adresser à M. Bao et Cie représentants, Rue Moumhané, Nomico Han Galata, 20, 21, 22.

Cokkinos et Caracosta

Stamboul, Baluk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Sucursale en Russie

NOVOROSSISK-ODESSA

BRASSERIE ET RESTAURANT**TUNNEL****JEAN KAYED-JIDAKIS**

Galata Rue Zulfari

Notre restaurant avantageusement connu pour sa cuisine européenne n'a plus besoin de recommandations pour sa nombreuse clientèle.

Notre brasserie se distingue par sa bière fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi choisis et abondants qu'avant la guerre.

Avis aux gourmets. PROPRETÉ ET SERVICE

IRRÉPROCHABLE

LAITERIE ET PATISSERIE
RODONIA

Photius et Frères Pétra 195
Cet établissement modèle dont la réputation n'est pas à faire, se sert de lait pur et de matières premières de premier choix dans la fabrication de ses produits. C'est pourquoi toute la Société de Pétra se fournit à la Rodonia unique en son genre.

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

I. T. A.

Commission-importation-exportation

BUREAU: Galata, rue Richtim,

Estratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

A la Charcuterie**APOLLON**

Grand'Rue de Pétra, Galata-Sérail, au coin de la Rue du Théâtre.

Vous trouverez tous les genres de hors-d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs et boissons provenant des meilleures fabriques d'Europe. Vins de Bordeaux, Graves et Médoc à 75 piastres la honteille.

GÉRANT-RESPONSABLE:

DJÉMIL SIOURI

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse, achat et vente de tous papier-monnaies, clés, titres, coupons etc., etc.

IMPRIMERIE ET JOURNAL**BABALIK (Konia)**

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

MAISON COMMERCIALE**TOURKMEN ZADÉ HADJI OSMAN****NICOCHE AVANOGLOU et Cie**

Galata Abid Han No 5. Téléphone Pétra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantagéusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazi Nicoche Aiano-gliou, Konia.
Télégr. Kiazim Konia.

ARMEMENT AFFRETEMENT TRANSIT**HENRI GIRAUD**11 Rue Moustier
IMPORTATION
EXPORTATION
MARSEILLE**NOUVEAU THÉÂTRE (Ex-Skating)**

Aujourd'hui 2 Novembre 1919 à 3 heures p. m.

GRANDE FÊTE

Au bénéfice de la

LIQUE DES OUVRIERS DU LIVRE

PAR LA

TROUPE MILITAIRE GRECQUE

De Madame VIRGINIE DELÉNARDOU

Programme de la fête

- 1) Panégyrique de la LIQUE DES OUVRIERS
2) Monologue par M. J. RALLI.

LE PROTE DE L'IMPRIMERIE

Chef d'œuvre en 2 parties

4) M. J. CATAZAS par complaisance chantera quelques airs de son répertoire

LES PRUSSIENS DE L'ORIENT

Drame en 1 acte

LE BAISER DE L'OUVRIER

Comédie en acte

PRIX DES PLACES.— Loges 750-500 piastres. — Parterre 150-100-75 piastres.

Amphithéâtre 50-30 piastres.

Le guichet est ouvert de 10 h. du matin à 12 h. et de 1 h. à 3 h.

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause
avec Charlie Cox volontiers
(suite)

Après avoir fait une provision d'air vif de ce belvédère, il crut pouvoir s'enfoncer un peu sans trop d'impatience ni d'étouffement. Il n'avait que la rue à traverser : il pénétra dans la bibliothèque bodléienne : Le sentiment d'ontcuetue piété qu'il ignorait dans les églises, il y prenait d'instinct une attitude recueillie, de catéchumène plutôt que d'écolier. Il eut l'agréable surprise de trouver là, malgré les vacances, un assez grand nombre d'étudiants qui travaillaient. Il admirait naïvement la commodité des tables, des armoires qui ne semblaient point, comme chez nous, méfiantes et cadenassées, l'air accueillant des livres qui étaient à la portée de la main ; et bien qu'il n'eût aucun dessein de lire, il voulut demander un volume, ne fût-ce que pour écrire son nom sur une fiche ; il prit même une note inutile, pour user d'un papier à entête, qu'il mit ensuite, soigneusement, dans sa poche.

Puis il erra, à son gré, par les salles

intimes et médiocrement spacieuses, marchant sur la pointe du pied, faisant le moins de bruit possible. Il considérait sous les vitrines les autographes d'hommes célèbres, les curiosités calligraphiques, les manuscrits enluminés, puis dans la galerie de peinture et la galerie des portraits, les modèles de temples, les reliques vénérables, il contempla, il aurait voulu toucher la guitare de Percy Bysshe Shelley.

En sortant de la Bodléienne, il fit au hasard quelques pas et se trouva au bout de Broadstreet, soudain devant la grille du Sheldonian au théâtre orné de bustes caricatures ; et ce dernier trait lui révéla ce qu'il ignorait encore de la physionomie d'Oxford, cette jovialité scolaistique, qui fait bon ménage avec les protocoles rigoureux et le culte des traditions. Il put voir aussitôt l'autre visage de la Varsity ; car il entra dans le théâtre, où il n'accorda que peu d'attention au plafond qui représente le triomphe de la Religion, des Arts, et des Sciences sur l'Envie, l'Ignorance et la Rapine ; mais il sut par son Baedeker qu'en vertu d'un immémorial usage, sur ces gradins à présent violettes se réunissent chaque année, pour les Encenia et la collation des «degrés», les maîtres tous fourrés, les élèves costumés bizarrement, foule bruyante, volontiers frondeuse ; on y lit des essais des poèmes ; parfois des poèmes Grecs.

En redescendant vite l'escalier circulaire qui tourne dans une demi-obscurité autour de la salle ronde, Philippe reçut comme un nouvel élan, et courut sans reprendre haleine visiter l'Ashmolean Museum, Divinity-school, Balliol College. Il continuait de ne négliger aucun détail, et croyait toujours s'abstenir de généra-

sembler les accessoires d'un culte.

Philippe aimait la majesté des cloîtres et même leur mélancolie ; mais il regrettait la mélancolie des jardins, et frais, et jeunes : elle ne lui paraissait point naturelle ; il ne la voulait imputer qu'à l'absence de toute jeunesse vivante. Chaque fois que l'attristait cet aspect de volière abandonnée, de bocage où les oiseaux ne chantent plus, il se remontrait sage-ment qu'il devait prendre garde à n'en pas concevoir une fausse idée d'Oxford pour l'avoir visité pendant les vacances. Il se rappelait tous les indices qu'il avait pu relever d'une vie actuelle familière avec le passé et de la gaité des hommes parmi la sévérité un peu lasse de vieilles choses. Il ne manquait aucune occasion de rectifier l'erreur qu'il se sentait toujours sur le point de commettre et par exemple, quand il voyait une fenêtre ouverte au rez-de-chaussée, il ne faisait pas faute de lancer des regards fort indiscrets dans la chambre du fellow qui, à la fin du dernier terme, avait décampé en toute hâte sans prendre seulement le temps de rien ranger. Il y voyait partout le même rustique ameublement, une chaise-longue de rotin, quelques coussins brodés, d'innombrables photographies, des instruments de pêche ou de sport, et les petits ustensiles de dinette que fabriquent à profusion des artisans anglais.

Tandis qu'assez négligemment il passait en revue l'habileté étalage, livres de luxe illustrés sur Oxford, ses vues et ses monuments, coutumes de l'Université, Oxford honours, Oxford University Calendar, romans français du choix le moins judicieux, mêlés aux Oraisons funèbres de Bossuet, aux Pensées de Pascal, aux Aventures de Téliméaque ; roman anglais où est décrite la vie oxonienne, le Pendennis de Thackeray et Tom Brown à Oxford ; il avisa une plaquette in-octavo, brochée de jaune et dont le titre était en caractères grecs. C'était une pièce de vers lue deux mois plus tôt aux Encenia du Sheldonian-théâtre que Philippe venait de visiter. Il ressentit une émotion excessive pour si peu de chose, et il entra dans la boutique brusquement afin de faire l'emplette de cette brochure.

(à suivre)